



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Bulletin SNCF – secteur Strasbourg

27 mai 2025

Seule la mobilisation pourra stopper le soutien des dirigeants impérialistes à ce génocide

Les images de Gaza sont chaque jour plus insoutenables. Les horreurs qu'inflige le régime de Netanyahou à une population civile désarmée relèvent du crime contre l'humanité qui vise à faire disparaître le peuple palestinien. Un « génocide en direct », dit Amnesty International, contre lequel nous, travailleurs, nous devons et nous pouvons agir !

Les larmes de crocodile n'arrêtent pas les massacres

Le Canada, la France et la Grande-Bretagne ont publié un communiqué commun pour dénoncer les « actes honteux du gouvernement Netanyahou ». Mais 40 % des importations israéliennes viennent d'Europe, dans le cadre d'un accord commercial. Le 20 mai l'Union européenne a annoncé « vérifier » si Israël respecte « toutes les dispositions de l'accord, fondées sur le respect des droits de l'homme ». Qu'y a-t-il à vérifier, lorsque chaque jour des dizaines d'enfants, de femmes et d'hommes meurent sous les bombes, ou de faim à cause du blocus imposé par l'armée israélienne ? Pendant le génocide, le commerce continue, y compris celui des armes. Les États-Unis ont annoncé fin avril la livraison de plus de 3 000 nouvelles bombes à larguer sur Gaza. La France n'est pas en reste, qui livre des composants militaires indispensables aux armements israéliens.

Honte à Macron qui continue de criminaliser le soutien à la Palestine !

Quoi qu'ils en disent, les États impérialistes continuent de soutenir Israël car, depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, il est l'un de leurs gendarmes dans cette partie du monde, prêt à intervenir contre les peuples qui se révoltent contre l'ordre capitaliste dans la région.

Voilà pourquoi Macron réprime celles et ceux qui expriment leur solidarité avec le peuple palestinien. Après la menace de dissoudre l'association Urgence Palestine qui organise les manifestations, c'est une enseignante du lycée de Sens qui est suspendue pour avoir organisé une minute de silence pour Gaza ! Honte ! Honte à ce gouvernement qui couvre les génocidaires et réprime ceux qui dénoncent ce massacre !

Pour détourner l'attention et flatter le racisme,

Retailleau fait grand bruit autour d'un rapport sur le prétendu « entrisme des Frères musulmans » en France. Rapport qui pointe en réalité le déclin de ce mouvement. Mais qui parle de « l'entrisme » des soutiens aux génocidaires du gouvernement Netanyahou, depuis les plateaux de CNews jusqu'au plus haut sommet de l'État ? Contre tous les poisons racistes, contre l'antisémitisme comme l'islamophobie, contre les amalgames haineux du pouvoir, unissons nos forces pour dire qu'à Gaza, c'est toute l'humanité qu'on assassine !

Amplifions la mobilisation pour exiger la fin du soutien au génocide !

Si Macron et Starmer critiquent aujourd'hui Netanyahou en paroles, c'est parce qu'ils craignent que sa guerre contre tous les peuples de la région déstabilise les dictatures arabes complices et déclenche des révoltes populaires en Jordanie, au Liban, en Syrie ou en Égypte. C'est tout ce qu'on peut souhaiter... et nous pouvons y contribuer ici en montrant que les génocidaires et leurs complices n'agissent pas en notre nom, pas au nom des classes populaires ! En Israël même, les manifestations continuent : des centaines d'Israéliens se sont rendus sur la frontière avec Gaza pour exiger la fin des bombardements, brandissant des panneaux « Palestinian lives matter ». Aux États-Unis, la présidente de l'université de Columbia a été huée par des centaines d'étudiants criant « Free Palestine » et « Free Mahmoud », cet étudiant palestinien arrêté pour avoir manifesté en soutien à la Palestine. À la Haye, plus de 100 000 personnes ont manifesté pour exiger la rupture des relations avec Israël. Oui, c'est bien la seule chose qui permettra de mettre un terme à ce génocide : poursuivre et amplifier la mobilisation pour stopper le soutien de nos gouvernements à l'État israélien !

Coup de billard à trois bandes...

Face à une direction capable de se mobiliser aussi, les fines tactiques de grève risquent bien de perdre en impact. Pourtant, c'est le scénario que les directions syndicales semblent vouloir reproduire une seconde fois. La fédération CGT propose une grève le 4 juin aux conducteurs et le 11 juin aux contrôleurs, chaque métier devant défendre sa propre « prime métier » en vue des tables rondes annoncées par la direction. De quoi effectivement bien tourner en rond. Dans le même temps, la CGT appelle aussi l'ensemble des cheminots à rejoindre la grève interpro du 5 juin. Sud Rail a refusé d'appeler au 5 et ne se positionne pas sur les autres dates, comme le CNA, ce qui ne les a pas empêchés de refuser explicitement que des AG se tiennent dans plusieurs endroits.

...ou tous ensemble pour nos revendications ?

Cette première étape de la mobilisation des roulants ouvre au contraire le besoin de suites rapides regroupant tous les cheminots... D'autant que les raisons de la colère sont très semblables quel que soit notre métier. L'augmentation des salaires ? La fin des réorganisations ? L'arrêt des modifications de plannings à outrance ? Comptons sur nous-mêmes pour imposer une équation simple : toutes et tous concernés = toutes et tous ensemble dans la lutte !

Trans-devins ?

La ligne Marseille-Toulon-Nice a été ouverte à la concurrence, reprise par Transdev. Renaud Muselier, président de la région PACA, annonce qu'il y aura plus de trains, tout neufs, moins chers, mais surtout 97% de trains qui arrivent à l'heure ! Alors qu'ils n'ont pas encore roulé ! Un si bon devin devrait être en capacité de résoudre le problème des 3% de retards du coup, non ?

Pas de profit honnête

Le retour des beaux jours c'est aussi le retour des insectes écrasés sur les pare-brises des motrices. Depuis des années, nos collègues de la société ONET se chargent de leur nettoyage. Mais à Strasbourg, ça pourrait changer. La direction de TGV cherche à confier cette tâche à des agents d'escale car elle trouve la prestation trop coûteuse. Il se chuchote qu'elle serait facturée plus de 15000 euros par mois. Si c'est vrai, c'est pour les collègues d'ONET que c'est scandaleux car ils ne voient pas la couleur de cet argent.

Képi à gland ou gland à képi ?

Le sous-préfet de Thionville s'est illustré dimanche par une série de commentaires sur le site du journal Les Échos. Comparant les contrôleurs SNCF à ceux de Trenitalia, il explique que « la seule chose faite par le contrôleur de la SNCF est d'avoir dormi dans son compartiment alors que son homologue n'a pas cessé (sic) de travailler y compris en m'amenant mon repas, en ramassant les déchets... » Pire, selon lui, le contrôleur SNCF « se cache pour en faire le moins possible ». Lui, en tout cas, ne se cache pas pour étaler son mépris des travailleurs puisqu'il écrit tout cela depuis son compte officiel. S'il échangeait pour une journée son képi à gland contre une casquette d'ASCT, il changerait probablement de discours.

Macron veut faire une nouvelle fleur aux grands patrons

Lors du sommet « Choose France », qui réunissait au château de Versailles 200 patrons de multinationales à l'invitation d'Emmanuel Macron, ce dernier a expliqué qu'à l'instar du chancelier allemand Friedrich Merz, il se battait pour demander la suppression pure et simple de la directive européenne sur le devoir de vigilance. Cette directive demande aux entreprises, et notamment aux plus importantes d'entre elles, de veiller dans toute leur chaîne de production, et notamment chez leurs fournisseurs, au respect des droits en matière de salaire, d'horaires, de sécurité au travail et de défense de l'environnement. Elle est, dans les faits, très souvent ignorée par les grands donneurs d'ordre qui ne veulent, pour rien au monde, entraver leur profitabilité. Mais c'est encore trop pour Macron qui veut la voir purement et simplement disparaître. Et rétablir l'esclavage ?

Réchauffement climatique : ça s'aggrave

Les Émirats arabes unis viennent de connaître la plus forte température jamais enregistrée pour un mois de mai. Le thermomètre a affiché 51,6 degrés Celsius. Ce pays désertique avait déjà connu le mois dernier une chaleur inhabituelle pour la saison, avec une température moyenne de 42,6 degrés. Les scientifiques mettent en rapport ces températures record avec le fait que le nombre de jours extrêmement chauds a presque doublé dans le monde en trois décennies. Ces canicules à répétition sont un marqueur sans équivoque du réchauffement climatique et ces vagues de chaleur sont appelées à encore se multiplier. La planète brûle et nos gouvernants regardent ailleurs.